

Chelah Lekha (85)

שְׁלַח לְךָ אַנְשִׁים וַיְחַרְרוּ אֶת אֶרֶץ כְּנָעַן (י.ג. 2)
 « Envoie toi-même des hommes pour explorer le
 pays de Canaan » (13,2)

Il y a une ressemblance entre : « **Chélah Léha** » et « **Léh Léha** ». **Rachi** commente Léha : « Pour ton bonheur et pour ton bien. » (Léha léha 12,1). Il semble que le fait d'envoyer les espions, qui a fini en désastre, morts, errance de trente-huit années supplémentaires dans le désert, a été en réalité quelque chose de positif, d'avantageux pour le peuple juif. Comment comprendre cela ? « Le peuple pleura cette nuit-là » (Chéla'h Lé'ha 14,1). Ces larmes ont eu des conséquences : « D. dit : Vous avez pleuré sans raison, J'établirai pour vous une raison de pleurer [ce jour-là] pour les générations à venir. (guémara Taanit 29a ; ainsi que Rachi sur Téhilim 106,27). Cette nuit du rapport des explorateurs était celle du neuf av, et c'est ce jour-là que les deux Temples ont été détruits et que beaucoup d'autres tragédies touchèrent le peuple juif à travers l'histoire. **Le Baal Hatourim** fait remarquer que la guématria de : Chélah (שלח) est de 338, et c'est une référence à l'année 3338 de la Création, durant laquelle le premier Temple a été détruit. « **Mizmor de Assaf. Ô D., des païens ont envahi ton héritage, souillé ton Temple saint, réduit Jérusalem en un monceau de décombres.** » (Téhilim 79,1) Un Mizmor est normalement un chant pour exprimer notre gratitude et nos louanges à Hachem. Ce Téhilim abordant la destruction du Temple, devrait plutôt être une « **kina** », une expression de notre tristesse et une lamentation. Pourquoi le commencer par « Mizmor » ? Nos Sages (Midrach Béréchit rabba 42,3) enseignent que Hachem, a laissé éclater Sa colère sur le bois et les pierres, ce qui signifie qu'au lieu de détruire les juifs pour leurs fautes. Il a redirigé Sa colère sur le Temple et a expié nos fautes par sa destruction. Ceci explique pourquoi Assaf a fait un chant de louanges à Hachem. En reliant tout cela, Rabbi David Feinstein dit que puisque cette destruction du Temple nous a été si bénéfique, et puisque qu'elle a été déclarée en raison de la faute des explorateurs, le terme Léha témoigne bien de : cela est à notre avantage. cela nous a évité de subir directement la colère de D.

Rabbi David Feinstein

וַיִּשְׁלַח אֹתָם מֹשֶׁה מִמִּדְבַּר פָּאָרָן עַל פִּי יְהוָה כְּלָם אַנְשִׁים רְאִישֵׁי בְנֵי
 יִשְׂרָאֵל הַמָּהָה (י.ג. 2)

« Moché les envoya ... c'était tous des hommes
 (anachim) de bien (considérés), chefs des enfants
 d'Israël » (13,3)

Selon Rachi : « Le mot « anachim » désigne dans la Torah des hommes de bien, éminents et à ce moment-là (à leur départ), ils étaient irréprochables. Le **Rokéah** fait remarquer que les dernières lettres de שְׁלַח-לְךָ אַנְשִׁים : forment le mot : Hakham, indiquant que ces hommes étaient des érudits. Selon le **Ramban** : « Ils (les explorateurs) étaient des chefs et des princes du peuple ... et ils n'avaient pas le même niveau (de sagesse). Le plus respectable a été nommé en premier, car c'est par rapport à leur qualité personnelle qu'ils ont été cités (dans l'ordre décroissant) et non pas par rapport aux qualités de leur tribu. Dans la liste de niveau décroissant des douze explorateurs cités dans les versets quatre à quinze, **Kalev** et **Yéhochoua**, qui ont été les seuls à avoir le mérite de ne pas médire d'Israël, occupent la troisième et la cinquième place respectivement dans cette liste. Comment en seulement quarante jours, les dix explorateurs, dont certains avaient un niveau supérieur à celui de Kalev et Yéhochoua, ont pu chuter spirituellement si bas (Rachi : ils dirent cela contre Hachem v.13, 31) ?

D'après le **Zohar**, c'est la recherche des honneurs qui est la cause de la médisance du pays par les explorateurs, ce qui a entraîné leur mort et celle de toute la génération (du désert). En effet, ils craignaient qu'en entrant dans la terre d'Israël, leur honorabilité diminuerait en perdant leur titre de prince des tribus d'Israël et que d'autres prendraient leur place. » (Ramhal Messilat Yécharim 11). Leur souci est d'autant moins compréhensible qu'ils n'étaient pas des chefs de tribu de mille, mais des simples chefs de cinquante, comme l'explique **le Baal Hatourim** : Le mot המה (éma – eux) a une valeur numérique de cinquante pour t'apprendre qu'ils n'étaient que des chefs de cinquante. **Rabbi Haïm Chmoulévitch** commente : Combien de chefs de cinquante existait-il dans le peuple d'Israël composé de 600 000 hommes adultes ? Il y en avait : 12 000 ! Malgré leur position sociale peu importante (puisque assez commune), ils ont pourtant jugé que tout le peuple devrait demeurer dans le désert sans rentrer en Israël de peur que le « petit honneur » de chef de cinquante dont ils jouissaient dans le désert soit diminué. Nous voyons combien est grand le

danger enfoui dans la poursuite des honneurs. **Rabbi Israël Salanter** affirme que l'homme a tendance à justifier son attitude en couvrant ses volontés personnelles et intéressées par un voile d'attitude noble inspirée par son intellect, à l'exemple des explorateurs.

Seul **Hachem** peut savoir ce qui se trame dans les replis et profondeurs de nos cœurs. Par exemple, les explorateurs ont justifié leur désir d'honneur par une volonté plus noble : « Les Cananéens ont entendu que nous allons conquérir le pays et ils vont cacher leur argent (et leur biens) ... Nous ne trouverons rien. La parole (la promesse) de D. serait alors annulée ! » (Yalkout Chimoni Bamidbar 742). Hachem qui peut tout faire, va permettre aux juifs de trouver ces biens : « Quand Hachem ton D. t'aura conduit dans le pays qu'il avait juré à tes pères ... avec des maisons regorgeant de toutes sortes de biens » (Dévarim 6,10-11)

וַיְהִי כִּלְבָב אֶת הָעַם אֶל מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר עֲלֵה נַעֲלֵה וַיְרַשְׁנוּ אֶתְּךָ כִּי יָכוֹל
נוֹכַל לָהּ (י.ג. ל.)
« **Kalev fit taire le peuple à l'endroit de Moché et dit : Nous monterons assurément et la conquerrons, car nous le pouvons certainement !** » (13,30)

Pourquoi est-ce particulièrement Kalev qui a essayé de réduire au silence les explorateurs, et non pas Yéhocoua pour lequel Moché a prié ? **Rabbi Yéhouda Gross** répond Kalev était le mari de Myriam, et il a ainsi été témoin aux premiers rangs des conséquences dévastatrices du lachon ara, en étant témoin de ce que c'est passé avec sa femme.

Rachi explique que ce qui a poussé les explorateurs à fauter c'est de ne pas avoir appris de l'épisode de Myriam. C'est pourquoi, c'était spécifiquement à Kalev, qui était très sensible aux dangers du lachon ara, et qui a tout fait pour mettre un terme à cela.

Aux Délices de la Torah

וְלֹא תַתּוֹרוּ אַחֲרַי לְבַבְכֶם וְאַחֲרַי עֵינֵיכֶם (טו. לט)
« **Afin que ... vous ne vous égariez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux qui vous entraînent à l'infidélité** » (15,39)

Il est écrit dans la guémara (Yérouchalmi, Bérah'hot 1,5) : Rabbi Lévi a dit : le cœur et les yeux, sont les deux entremetteurs pour le péché. D. a dit : si tu me donnes ton cœur et tes yeux, je saurais que tu m'appartiens entièrement. A première vue, l'ordre des choses est inversé, puisque ce sont d'abord les yeux qui voient et qui incitent le cœur à commettre un péché ; n'aurait-il donc pas fallu écrire : afin que ... vous ne vous égariez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux ?

Le **Alchikh Haquadoch** dit que les yeux d'un individu ne lui appartiennent pas toujours, parfois il voit sans intention, par force, non par volonté, et c'est pourquoi l'on ne met pas en garde et l'on ne punit pas la vue en premier lieu. Que met-on en garde et que punit-on ?

Le deuxième regard, le voyeurisme, la contemplation de l'impudicité, car c'est alors le cœur qui s'entremet auprès des yeux et les pousse à voir et à regarder. Il se trouve, donc, que le cœur est le premier incitateur et les yeux, le second, et c'est pourquoi il est dit d'abord : « afin que ... et ne vous égariez pas à la suite de votre cœur », et ensuite seulement « ... et de vos yeux ».

Aux Délices de la Torah

Halakha : L'importance du Quaddiche

Il vaut bien veiller à écouter le **Quaddiche**, et à y répondre avec ferveur. A plus forte raison, il faut une ferveur extrême pour **אמן יהא שמיה רבא** (Amen, que son grand Nom) car toute personne qui dit **אמן רבא** de toute sa force et de toute sa ferveur, bénéficie de l'annulation d'un verdict céleste sur une période de soixante-dix ans, et il a lieu d'exprimer cette réponse à haute voix pour que, par cette voix on brise toute accusation et annule toute décision sévère.

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton : *Il n'y a pas plus tordu qu'une échelle droite.*

Simhale

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת : גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל, ויקטור חי בן יקוטא.

